

LÉVIS.—Au mois de février dernier, lors de l'explosion à la fabrique Paton—épouvantable catastrophe qui porta le deuil dans un grand nombre de familles des villes de Québec et de Lévis—mon mari, qui était du nombre les employés à la manufacture, fut gravement blessé. Retiré à demi-mort des ruines, on le conduisit à l'Hôtel-Dieu, où il fut l'objet des soins les plus empressés. D'habiles médecins le pansèrent et constatèrent qu'un morceau de vitre s'était introduit dans la pupille de l'œil droit, et que, par conséquent, cet œil serait à jamais privé de lumière.

Dans ma profonde douleur, j'eus recours à la grande Thaumaturge du Canada, qu'on n'invoque jamais en vain. Ma prière a été pleinement exaucée ; mon mari se porte bien et sa vue ne laisse rien à désirer.

Mme E. F.

QUÉBEC.—Je souffrais d'un mal de gorge et de langue qui m'empêchait depuis longtemps d'avaler tout aliment solide quelconque. Le passage des liquides me causait aussi d'atroces douleurs. Après une neuveine à sainte Anne, j'ai été promptement et radicalement guérie.—E. G.

St GABRIEL DE BRANDON.—J'ai été guérie, après une promesse à la bonne sainte Anne, du mal terrible de l'épilepsie qui, d'après le médecin, devait me conduire au tombeau.—Mme T. M.

ST PIERRE LES BECQUETS.—Au commencement de juin dernier, une petite fille de O. T., de cette paroisse, âgée de six ans, fut paralysée de tous ses membres. Le médecin, après l'avoir soignée quelque temps, déclara la guérison impossible : la petite fille devait mourir ou rester paralytique.

Alors ses parents la consacrèrent à la bonne sainte Anne. Ils promirent de faire eux-mêmes un pèlerinage à Ste-Anne. Ce voeu accompli, ils promirent que la petite fille ferait elle-même le pèlerinage quand elle le pourrait. Aussitôt après, la petite fille commença à prendre du mieux. Aujourd'hui elle est très-bien, et ses parents attendent les beaux temps de l'été prochain pour conduire leur petite fille à la bonne Ste-Anne.